

CONTENU PARTENAIRE



Union contre le cancer du sein

Un partenariat public-privé unique entre les HUG et l'Hôpital de La Tour est né pour garantir des traitements de pointe avec une approche personnalisée pour les personnes touchées par le cancer du sein

Le cancer du sein est une préoccupation épidémiologique majeure en Suisse. Les statistiques de l'Office fédéral de la santé publique montrent que plus d'une femme sur 1000 va déclarer un cancer du sein chaque année, soit 30% des nouveaux cas de cancer. Ces chiffres font du sein l'organe le plus touché chez la femme. Et les hommes ne sont pas épargnés, avec 1% des cas. Toutefois, le cancer du sein se guérit et la Suisse se positionne parmi les pays offrant les meilleurs pronostics avec un taux de survie à cinq ans de plus de 80%.

Afin d'atteindre et d'améliorer encore ce pronostic, une prise en charge précoce et de qualité, l'accès à un arsenal médical étendu, des compétences humaines spécialisées et un suivi très attentif sont clés. Tous les détails comptent sur la voie de la guérison de ce cancer dont les répercussions physiques, émotionnelles et sociales impactent particulièrement les personnes, leurs proches et la société.

L'Hôpital de La Tour et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) l'ont bien compris, c'est pourquoi ils ont établi un partenariat solide basé sur une approche multidisciplinaire pour offrir une prise en charge de haute qualité où la dimension humaine prend une place prépondérante.

La genèse d'un partenariat unique et qualitatif

En matière d'oncologie, une collaboration existe entre l'Hôpital de La Tour et les HUG depuis 2017, mais c'est fin 2022 qu'a été créé un partenariat entre le Centre du sein des HUG et l'Hôpital de La Tour. «L'idée d'un partenariat a véritablement germé pendant la pandémie. En quelques jours seulement, nous avons réussi à prendre en charge des personnes en provenance du Centre du sein des HUG, saturé par la gestion de la pandémie. Nous avons dès lors réalisé tout le bénéfice pour la qualité des soins et nous nous sommes lancés», indique Jean-Luc Anguenot, gynécologue et chirurgien à l'Hôpital de La Tour, membre du Centre du sein.

Tout ne s'est néanmoins pas fait aussi rapidement, car les plus hauts standards de soins étaient visés par les deux hôpitaux, avec l'objectif de respecter le label qualité de la Ligue suisse contre le cancer (LCC) et de la Société suisse de sénologie (SSS). Ce label, obtenu en 2014 par les HUG, se base sur l'observation que plus le nombre de cas pris en charge est élevé, plus les soins sont de qualité, et ceci, grâce aux connaissances accumulées par les différents spécialistes. «Le label implique notamment une prise en charge annuelle d'au moins 125 nouveaux patients et patientes. Il requiert également que les décisions thérapeutiques soient prises lors de concertations multidisciplinaires et qu'un suivi régulier soit assuré pendant et après les traitements», précise Alexandre Bodmer, oncologue responsable du Centre du sein des HUG et de ses partenaires de réseau.

Un échange d'expertise face à la diversité

La prise en charge du cancer du sein représente un défi considérable, car chaque tumeur est unique, de par ses caractéristiques biologiques et de par la singularité de chaque personne atteinte. Il est donc essentiel de mettre en place une approche individualisée qui requiert une collaboration entre plusieurs spécialistes pour apporter les connaissances et expertises nécessaires à l'interprétation adéquate de la situation et proposer la meilleure option thérapeutique possible.



L'Hôpital de La Tour et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont établi un partenariat solide basé sur une approche multidisciplinaire. (LUIISA HAYWARD)

C'est dans ce contexte que le colloque multidisciplinaire, également appelé «tumor board», joue un rôle central dans le partenariat entre l'Hôpital de La Tour et les HUG. Ce rendez-vous hebdomadaire réunit les spécialistes des deux établissements afin d'examiner collectivement chaque cas. Alexandra Witzeling, radiologue spécialisée dans l'analyse des mammographies à l'Hôpital de La Tour, souligne l'importance de ce colloque: «Comme nous sommes de plus en plus ultra-spécialisés, concentrés dans nos détails techniques, nous avons besoin d'avoir une vision globale. Le colloque apporte une pensée plurielle.»

«Comme nous sommes de plus en plus ultra-spécialisés, (...) nous avons besoin d'avoir une vision globale. Le colloque apporte une pensée plurielle»

ALEXANDRA WITZELING, RADIOLOGUE SPÉCIALISÉE DANS L'ANALYSE DES MAMMOGRAPHIES À L'HÔPITAL DE LA TOUR

Grâce à ce partenariat, de nombreux cas sont pris en charge chaque semaine, offrant ainsi des soins de haute qualité à l'ensemble du canton de Genève et de sa région, sans distinction entre la rive gauche et la rive droite. Les avantages géographiques sont donc significatifs,

comme le souligne Martine Tyrode-Moreau, infirmière référente du Centre du sein: «Nous avons des patientes qui ont été opérées aux HUG, car leur généraliste les avait initialement référées là, mais habitant la rive droite, elles peuvent faire des traitements de radiothérapie ou de chimiothérapie à l'Hôpital de La Tour. Nous avons déjà connaissance de leur dossier et nous garantissons les mêmes standards de prise en charge.»

Un accès étendu

Le parcours de soins commence par le diagnostic, qui repose sur des examens complémentaires tels que la mammographie, l'échographie, l'IRM, le PET-CT ou la biopsie. Ces techniques permettent de caractériser la tumeur, d'évaluer son stade de développement, sa localisation et son agressivité. C'est une fois le diagnostic établi que le colloque multidisciplinaire se réunit et propose une stratégie de traitements.

Ceux-ci comprennent généralement la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie, l'hormonothérapie et la thérapie ciblée. La reconstruction mammaire est également une étape importante dans le parcours des patientes comme l'explique Teresa Rotunno, spécialiste en chirurgie plastique reconstructive et esthétique à l'Hôpital de La Tour: «La reconstruction du sein peut être réalisée simultanément à l'ablation. Cette solution est généralement recommandée, mais il est également possible de différer la reconstruction de plusieurs mois.»

Toutes ces approches sont disponibles aux patientes et patients de l'Hôpital de La Tour et des HUG. Par exemple, les prélèvements tumoraux de l'Hôpital de La Tour sont analysés par le service de pathologie clinique des HUG, expert dans le domaine. Un autre exemple concret est l'accès à des technologies

de pointe uniques pour le traitement du cancer, notamment la technologie de radiothérapie avec la machine Ethos présente à l'Hôpital de La Tour. Elle permet d'administrer des doses de radiation plus précises et plus ciblées sur les tumeurs, tout en minimisant les effets indésirables sur les tissus sains environnants. David Benzaken, radio-oncologue à l'Hôpital de La Tour explique: «C'est une véritable révolution dans notre capacité à traiter les cancers et nous sommes les seuls à la posséder sur Genève, il n'y en a que quatre dans toute la Suisse.»

Une proximité précieuse pour l'accompagnement

La prise en charge du cancer du sein ne se limite pas aux traitements médicaux, elle englobe également des aspects psychologiques, sociaux et émotionnels. Les équipes médicales des deux campus mettent en œuvre une prise en charge complète un accompagnement en nutrition, en gestion de la douleur ou encore en physiothérapie. Nyal Peiris Waser, radiologue spécialisée dans l'analyse des mammographies, souligne que «l'Hôpital de La Tour est un établissement à taille humaine où toutes les compétences sont réunies. Cette proximité et richesse de services favorisent les échanges, la prise en charge et accélèrent les délais.»

Les infirmières de La Tour assurent un suivi personnalisé et les consultations à chaque étape du parcours de soins. Elles participent également aux colloques pour comprendre les cas et représenter les patients et patientes. Marie Bobillier, infirmière du service d'oncologie à l'Hôpital de La Tour, explique: «De plus, nous répondons à toutes les questions, facilitons les problèmes qui se posent autour de la patiente et de sa maladie, comme la garde des enfants pendant les séances de chimiothérapie.»

Un autre atout pour cette organisation en réseau est la présence du Centre Otium à l'Hôpital de La Tour. Il offre une gamme étendue de services de soutien tels que la psychologie, la sophrologie, l'art-thérapie et le yoga. Angela Pugliesi Rinaldi, oncologue à l'Hôpital de La Tour et membre du comité scientifique de la Fondation Otium, créée par Linda Kamal, souligne l'importance de cet espace rassurant: «Nous abordons des sujets sensibles tels que la sexualité, la féminité et la qualité de vie. Le Centre Otium aide les personnes à retrouver leur équilibre physique, émotionnel et social en proposant plus de 40 thérapies, en groupe ou en sessions individuelles.»

Ce partenariat garantit donc des soins de qualité supérieure, une expertise partagée et positionne les personnes au cœur de leur parcours de soins. De plus, la mesure d'indicateurs qualité, évaluant à la fois le succès des traitements et la satisfaction des patientes et patients, permet des ajustements continus pour réduire l'impact global du cancer du sein. Finalement, il est important de rappeler que plus le cancer du sein est diagnostiqué tôt, plus les chances de guérison sont élevées. N'hésitez pas à parler de dépistage avec votre gynécologue ou votre médecin traitant: une mammographie est recommandée tous les deux ans dès l'âge de 50 ans. ■

CONTENU PARTENAIRE

Contenu produit et commercialisé pour un partenaire. Réalisé indépendamment de la rédaction du «Temps». Voir notre charte des partenariats.

